

Chloé Lelong, *L'Œuvre de Nicolas de Vérone.  
Intertextualité et création dans la littérature épique  
franco-italienne du XIV<sup>e</sup> siècle*

Paris, Champion, 2011

Muriel Ott

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/peme/5519>

DOI : [10.4000/peme.5519](https://doi.org/10.4000/peme.5519)

ISSN : 2262-5534

**Éditeur**

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

**Référence électronique**

Muriel Ott, « Chloé Lelong, *L'Œuvre de Nicolas de Vérone. Intertextualité et création dans la littérature épique franco-italienne du xiv<sup>e</sup> siècle* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 35 | 2014, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/5519> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.5519>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

---

# Chloé Lelong, *L'Œuvre de Nicolas de Vérone. Intertextualité et création dans la littérature épique franco-italienne du XIV<sup>e</sup> siècle*

Paris, Champion, 2011

Muriel Ott

---

## RÉFÉRENCE

Chloé Lelong, *L'Œuvre de Nicolas de Vérone. Intertextualité et création dans la littérature épique franco-italienne du XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, « Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge » n° 105, 2011, 672 p.

- 1 Chloé Lelong s'intéresse de façon globale à l'œuvre apparemment hétérogène de Nicolas de Vérone, poète de cour du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, auteur de trois poèmes composés, en franco-italien, sur le modèle formel de la chanson de geste, une *Pharsale*, une *Passion*, une *Continuation de l'Entrée d'Espagne* ou *Prise de Pampelune* (Chloé Lelong préfère ce dernier titre, car, comme elle l'écrit p. 42, ce texte « peut être lu comme un récit autonome ayant une logique propre et [...] l'intertextualité n'est que le terreau sur lequel le poète impose sa propre création artistique »), afin de mettre en évidence « la cohérence d'un projet littéraire d'ensemble » dans lequel l'épopée « ne se résume pas à la célébration de personnages héroïques mais [...] cherche à proposer une vision plus globale de l'homme » (p. 46).
- 2 Cette remarquable étude, issue d'une thèse soutenue en 2009, est très clairement légitimée par le fait que la critique, qui s'était jusqu'alors contentée d'analyses partielles, sinon ponctuelles, et souvent rapides, « va des louanges les plus enthousiastes aux griefs les plus profonds » (p. 49). Tout au long de son ouvrage, Chloé

Lelong met en évidence avant autant de clarté que d'érudition la qualité et l'originalité de l'œuvre de Nicolas de Vérone dont elle dégage la profonde cohérence.

- 3 Les poèmes de Nicolas de Vérone s'inspirent de modèles « identifiables sinon désignés par le poète lui-même » (p. 53) : le contenu de la *Pharsale* est emprunté à la compilation française des *Fet des Romains*, celui de la *Prise de Pampelune* à l'*Entrée d'Espagne* de l'Anonyme padouan, au *Pseudo-Turpin* et à la *materia di Spagna* – à savoir « aux différents épisodes de la geste de Roland en Espagne » (p. 53) –, la *Passion* s'appuie sur les Évangiles, l'Ancien Testament, des apocryphes. Signant ses œuvres, le poète « cherche à s'affirmer malgré, ou grâce à l'utilisation de sources contraignantes » : l'intertextualité est « la condition de sa propre création » (p. 55). Aussi, la comparaison entre les sources et ce qu'en a retenu Nicolas de Vérone, ainsi que la confrontation de ses trois œuvres, doivent permettre de « préciser la vision du monde qui organise l'œuvre, l'esprit et la pensée » (p. 55-56) de l'auteur.
- 4 L'enquête est menée harmonieusement, progressivement et précisément, en trois temps. Dans une première partie, intitulée « Un idéal épique et héroïque » (p. 59-216), Chloé Lelong montre que l'ensemble de la production de Nicolas de Vérone est animé par un idéal à échelle humaine qui s'incarne dans des personnages historiques, et, notamment, que l'auteur s'écarte radicalement de ses sources, qui font la part belle au surnaturel ou au merveilleux, en présentant « un monde exempt de toute manifestation de la transcendance divine au profit de la peinture d'un univers humain » (p. 211). C'est ainsi que le regard du poète « se focalise sur l'humain de la même façon que les penseurs pré-humanistes du XIV<sup>e</sup> siècle placent l'homme au centre de leurs préoccupations » (p. 216).
- 5 La deuxième partie, « Un idéal humaniste » (p. 217-410), précise la vérité qui se dégage de l'œuvre du poète en montrant comment celle-ci s'inscrit dans le courant pré-humaniste de son époque. Les personnages de Nicolas de Vérone ne sont pas des types figés mais des individus complexes et évolutifs qui, « tout en participant au destin du groupe auquel ils appartiennent, [...] vivent désormais une aventure intérieure et personnelle » (p. 280), dans un univers résolument terrestre. Dans ces conditions, le poète propose un projet politique dans lequel « le pouvoir ne tire sa légitimité d'aucun élément extérieur mais trouve ses fondements au sein même de la cité » (p. 340), un projet qui s'affranchit de l'opposition entre Guelfes et Gibelins et où s'esquisse « un autre type de gouvernement, plus proprement laïc et comparable à celui de l'humanisme politique et civique qui milite pour le modèle romain de la république et des libertés » (*ibid.*). Ce projet politique est sous-tendu par un idéal moral fondé sur la prudence.
- 6 L'idéal de sagesse ainsi défini se précise encore dans la troisième partie, « Un idéal stoïcien » (p. 411-591), qui met en avant chez les héros la vertu première de l'humilité, le soin constant de la maîtrise de soi, l'impassibilité. Chloé Lelong conclut alors sur l'originalité de l'œuvre de Nicolas de Vérone, qui réside « dans cette coexistence d'une littérature propre à exalter des valeurs guerrières et d'une construction rhétorique mettant en œuvre des schémas moraux » (p. 591) ; chez le Véronais, « la chanson est devenue fable, l'épopée, morale, le compagnon d'armes, incarnation d'une vertu remède, le héros, sage, et l'épique, éthique » (p. 603).
- 7 Cette étude aussi vaste que précise (les notes infrapaginales sont à cet égard d'une grande qualité) se fonde sur la maîtrise d'un corpus important et de très nombreux travaux critiques, dont témoigne une bibliographie bien à jour et exemplairement

organisée (p. 607-633). Des index soignés (personnages, notions, œuvres et auteurs anciens jusqu'à 1800, auteurs postérieurs à 1800) facilitent la circulation dans un ouvrage qui se signale autant par la hauteur de ses vues que par la pertinence de ses analyses de détail.

---

## INDEX

**Mots-clés** : franco-italien, épopée, intertextualité

**Thèmes** : Continuation de l'Entrée d'Espagne, Fet des Romains, Materia di Spagna, Passion, Pharsale, Prise de Pampelune, Pseudo-Turpin

**Parole chiave** : franco-italiano, epopea, intertestualità

**Keywords** : franco-italian, epics, intertextuality

**nomsmotscles** Nicolas de Vérone

## AUTEURS

**MURIEL OTT**

Professeur de littérature française du Moyen Âge à l'université de Strasbourg